

Stefan GROH

IMPORTATIONS TARDIVES DU SUD DE LA GAULE DANS LE NORIQUE La circulation des produits de Banassac dans les Alpes orientales¹

Le Norique a été institutionnalisé comme province romaine sous le règne de Claude. Cette mesure administrative est flanquée par la fondation de cinq *municipia*². Dans la première moitié du II^e s., la nouvelle

province offre un marché important pour les produits de la Gaule du Sud. Par conséquent, dans les faciès des sites civils noriques et des fortifications du *limes* danubien, une quantité considérable des céramiques impor-

tées consiste en sigillées tardives de La Graufesenque et de Banassac.

A la suite de la constitution des *municipia* a lieu une romanisation intensive du territoire au sud du Danube. Sous les empereurs flaviens, la frontière tout au long du Danube est munie de fortifications³.

La fondation de plusieurs nouvelles villes dans l'arrière-pays du *limes* (Wels/Ovilava - St. Pölten/Aelium Cetium) date du règne d'Hadrien⁴. Les structures typiques de la romanisation avec le développement de *municipia* entourés des agglomérations rurales/*vici* et des *villæ rusticæ* peuvent être observées dans l'ensemble de la province (Fig. 1).

Le commerce massif des sigillées de la Gaule du Sud commence dans la seconde moitié du I^{er} s. ; or, la quantité

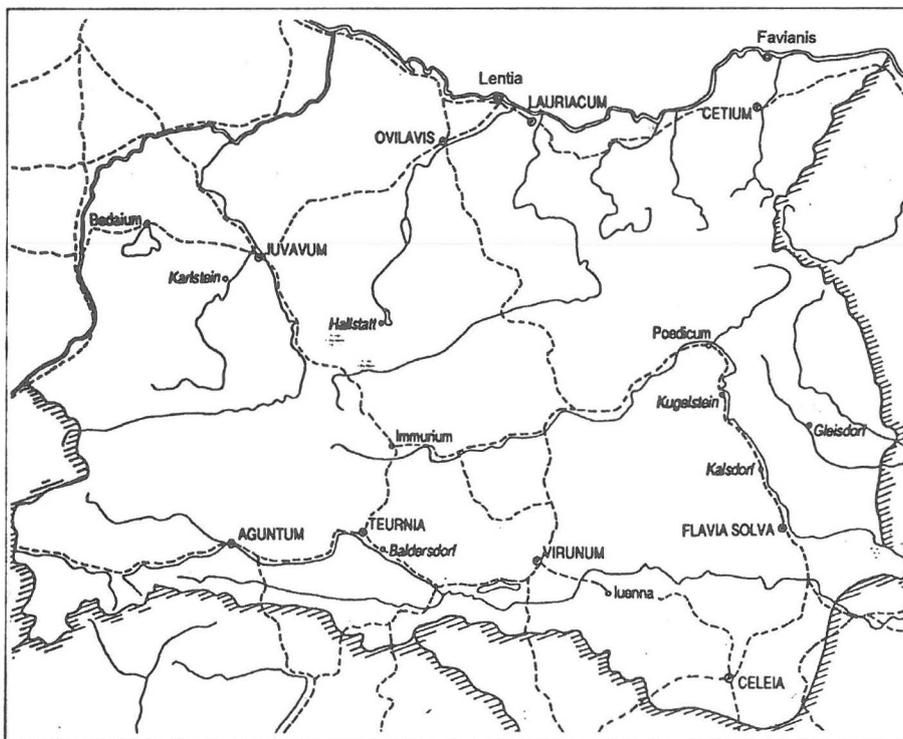


Figure 1 - Carte du Norique.

- 1 Je remercie E. Schindler-Kaudelka pour la traduction du texte ainsi que pour ses renseignements et conseils et U. Lohner pour m'avoir donné la permission de consulter son manuscrit sur les sigillées de Kalsdorf.
- 2 L'historique de ces faits apparaît dans Pline l'Ancien : «*oppida eorum Virunum, Celeia, Teurnia, Aguntum, Iuvavum, omnia claudia, Flavium Solvensæ*» (Pline, *H.N.*, III, 24, 146), G. WINKLER, Noricum und Rom, dans *ANRW*, II, 6, 1977, 197 ff.
- 3 Par exemple, les forts de Linz/Lentia, Traismauer/Augustianis, Mautern/Favianis, Tulln/Comagena, Zwentendorf/Asturis, Klosterneuburg : V. GASSNER et S. JILEK, Die historische Entwicklung des Limes in Noricum und dem westlichen Pannonien, dans H. FRIESINGER, F. KRIZINGER HG, *Der römische Limes in Österreich*, Wien, 1997, 26 ff.
- 4 P. SCHERRER, Städte am österreichischen Limes, dans H. FRIESINGER, F. KRIZINGER HG, *Der römische Limes in Österreich*, Wien, 1997, 93 ff.

de céramiques pré-flaviennes recueillies reste très réduite. Dès le début, la distribution semble fonctionner selon les mêmes règles, pour l'ensemble de la province, en tenant compte des voies routières et fluviales établies. La composition des lots de sigillée trouvés, à titre d'exemple, d'une part dans le fort de Mautern/*Favianis* (Kaltenberger 1995, 199), en position centrale sur le limes danubien et, d'autre part, dans le *municipium* de *Flavia Solva*, situé dans le sud-est de la province, proche de la route de l'Ambre, en sont la preuve.

Flavia Solva est construite dans les années 60/70 suivant le modèle d'autres villes des provinces du nord de l'Empire sur un système planimétrique à la place d'un site habité dès l'époque tardo-augustéenne (Groh 1996, 163 ff). Dans la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C., le site a consommé uniquement des sigillées italiques arétines et padanes (Groh 1996, 107, Tab. 5), tandis que la seconde moitié du siècle est marquée par les premières importations de produits de La Graufesenque qui complètent un approvisionnement toujours considérable en sigillées italiques tardopadanes (Groh 1996, 194 f).

La fortification de Mautern/*Favianis* est construite, comme la plupart des fortifications du limes danubien,

à la fin du I^{er} s. apr. J.-C. ; pour cette raison, la consommation des sigillées italiques et padanes est aussi rare.

Les centres de production de La Graufesenque et de Banassac ont fourni la plupart des sigillées en circulation dans la première partie du II^e s. dans les provinces danubiennes de *Raetia*, *Noricum*, *Pannonia*, *Moesia* et *Germania superior*, la vaisselle de Banassac dominant le marché dans la première moitié du II^e s. (Mees 1995, Abb. 8).

Il existe des différences de marchés notables dans la diffusion entre les produits de Banassac et ceux de La Graufesenque, seule une petite quantité de vaisselle de Banassac est reportée dans les provinces *Germania inferior*, *Gallia Belgica*, *Britannia*, *Aquitania*, *Tarracensis* et *Narbonensis* (Mees 1995, p. 108).

La chronologie de La Graufesenque, établie par Planck, en 1974, pour les provinces danubiennes, reste toujours valable⁵. L'horizon chronologique de Banassac est actuellement fixé à partir d'une grande série d'ensembles stratifiés dans les années 110/150⁶. En prenant pour base une série d'ensembles bien datés, A. Faber a proposé pour le début de la production les années 90/110⁷. A. Mees, pour sa part, a corrigé cette datation en proposant de mettre le début de la production dans les années 100/110 (Mees 1995, p. 105) ;

Sites de consommation	La Graufesenque		Banassac		Total
Wagna/ <i>Flavia Solva</i> ¹	255	(7 %)	103	(29%)	358
Salzburg/ <i>Iuvavum</i> ²	218	(67%)	108	(33%)	326
Wels/ <i>Ovilava</i> ³	161	(64%)	89	(36%)	250
Karlstein-Langackertal ⁴	94	(74%)	33	(26%)	127
Seebuck/ <i>Bedaium</i> ⁵	66	(64%)	24	(36%)	90
Zollfeld/ <i>Virunum</i> ⁶	47	(29%)	29	(38%)	76
Kalsdorf ⁷	32	(45%)	40	(55%)	72
Mautern/ <i>Favianis</i> ⁸	42	(65%)	22	(35%)	64
Linz/ <i>Lentia</i> ⁹	29	(46%)	34	(54%)	63
Gleisdorf ¹⁰	26	(59%)	18	(41%)	44
Enns/ <i>Lauriacum</i> ¹¹	18	(78%)	5	(22%)	23
Total	988	(66%)	505	(34%)	1493

¹ Trouvailles anciennes de *Flavia Solva* : Weber-Hiden 1987-88 ; *Insula XXII* : Weber-Hiden 1994. Ces articles ne listent que les totaux, environ 1800, et les pourcentages de sigillées de la Gaule du Sud, les chiffres de la Fig. 2, ne sont donc que des valeurs approximatives ; *Insula XLI* : Groh 1994, 65 ff, Groh 1996, 108 ff.

² Karnitsch 1971 et St. Peter : Kaltenberger 1995, 157 ff ; le total rassemblé est dans Kaltenberger 1995, p. 198.

³ Karnitsch 1959, le total rassemblé est dans Kaltenberger 1995, p. 198 et Wels-Marktgelände, I. Egger-Mundt, manuscrit.

⁴ Menke 1974, le total rassemblé dans Kaltenberger 1995, p. 199.

⁵ Sigillées du cimetière : P. FASOLD, *Das römisch-norische Gräberfeld von Seebuck-Bedaium*. Materialhefte Bayr. Vorgesch. 64, 1993, 38 ff ; sigillées du vicus : H.-J. KELLNER et G. ULBERT, *Das römische Seebuck*, dans *Bayr. Vorgeschbl.*, 23, 1958, 74 ff.

⁶ V. MOLLING, *Virunums verzierte Sigillata aus dem Bestand des Landesmuseums für Kärnten*, Diss Innsbruck 1986, 72 ff et V. HASENBACH-MOLLING, *Sigillata aus Virunum - der Bestand des Kärntner Landesmuseums*, *Car. I* 178, 1988, 31 ff. Dans les fouilles actuelles, en marge de la cité, qui couvrent la période de la seconde moitié du II^e s., il n'y a que très peu de sigillées du sud de la Gaule (S. ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER, *Übersicht über das Fundmaterial der Grabungen 1992 in Virunum*, dans *Car. I*, 183, 1993, p. 258 ; S. ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER, *Übersicht über das Fundmaterial der Grabungen 1993 und 1994 in Virunum*, *Car. I*, 185, 1995, p. 175 ; S. ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER, *Übersicht über das Fundmaterial der Grabungen 1995 und 1996 in Virunum*, *Car. I*, 187, 1997, p. 181).

⁷ U. LOHNER, *Die reliefverzierte Terra Sigillata aus dem römischen vicus von Kalsdorf bei Graz*. FÖ 36, 1997, 409 ff.

⁸ Kaltenberger 1995, p. 200.

⁹ Faber 1994, p. 178, Tab. 3.

¹⁰ V. CHORNITZER, *Die reliefverzierte Sigillata*, dans Lorenz, Maier et Lehner 1995, 87 ff.

¹¹ Karnitsch 1955 ; Ruprechtsberger 1978, le total rassemblé dans Kaltenberger 1995, p. 199.

Figure 2 - Sigillées à relief du sud de la Gaule dans quelques sites du Norique.

5 D. PLANCK, *Arae Flaviae I. Neue Untersuchungen zur Geschichte des römischen Rottweil*, Forsch. und Ber. Vor- und Frühgesch. Baden Württemberg 6, 1-2, 1975, 134 ff.

6 Pour l'inventaire détaillé des complexes stratifiés soutenant ces dates : Mees 1995, 102 ff.

7 Faber 1994, 176 ff, spécialement Tab. 3, avec des différences de livraison dans les provinces de *Germania Superior*, *Rétia* et *Noricum*.

il a insisté sur le cadre chronologique assez long des vases du groupe NATALIS, au-delà de 140.

La Fig. 2 rassemble les données quantitatives concernant les sigillées de la Gaule du Sud des principaux sites civils et militaires du Norique par ordre des unités trouvées, et non par ordre de leur importance. À côté des *municipia Iuvavum, Ovilava, Virunum* et *Flavia Solva*, figurent le fort et le *vicus* de Mautern/*Favianis* et Linz/*Lentia*, le cimetière et le *vicus* de Seebruck/*Bedaium* ainsi que les *vici* de Kalsdorf et de Gleisdorf dans le sud-est de la province. Les chiffres disponibles de Lienz/*Aguntum*⁸, St. Peter in Holz/*Teurnia*⁹ et de Passau/*Boiodurum*¹⁰ ne se prêtent pas à une mise en valeur statistique.

Il ressort de ce tableau que les produits de Banassac couvrent plus du tiers des importations de la Gaule du Sud dans le Norique. Les chiffres diffèrent selon l'état des connaissances, non pas selon l'importance du site, mais il n'existe pas de différences notables dans les pourcentages entre les camps militaires le long du Danube, les habitats ou villes de l'hinterland et les sites civils au centre de la province ; toute la région est romanisée de façon quasiment identique. La proportion relativement forte de sigillées de Banassac pendant la première moitié du II^e s. va de pair avec les faibles importations des ateliers précoces du centre de la Gaule et avec la diminution des livraisons des ateliers tardifs de La Graufesenque qui terminent leurs activités vers 120 (Mees 1995, p. 42).

Pour un contrôle de ces généralités de la diffusion des sigillées dans le Norique, la recherche sur les faciès à partir de nouveaux ensembles des différents sites apporte des éléments pour une synthèse sur la circulation des produits de Banassac dans les Alpes orientales.

Les observations faites lors des fouilles de *Flavia Solva* forment un bon exemple. Les campagnes réalisées entre 1989 et 1992 ont mis au jour l'*insula* XLI à la périphérie est du *municipium*.

Les bâtiments qui constituent le bloc ont été remaniés en quatre périodes dont la première commence avec la construction de maisons sur l'ensemble de la surface

à l'époque trajane et dure jusqu'au milieu du II^e s. Cette période 1 se divise en deux phases de construction :

- Horizon 1 de 100/110 - 130/140 (*terminus post quem* 125-128) ;
- Horizon 2 de 130/140 - 150/60.

L'horizon 1 est caractérisé par des importations de sigillées tardopadanes et sud-gauloises ; les produits du centre de la Gaule manquent. La monnaie d'Hadrien (RIC 678) marque la fin de cet horizon et propose pour les mesures de transformation à l'intérieur de la période 1 le *terminus post quem* de 125-128. L'horizon 2 succède immédiatement à cette date. Il est remarquable par une forte proportion des sigillées du centre de la Gaule, surtout de produits des ateliers de CINNAMUS et un premier vase de Rheinzabern (B.F. ATTONI) du groupe IIa de Bernhard¹¹.

La lecture du tableau de la Fig. 3 met en évidence que les sigillées à relief en usage dans les maisons habitées en période 1, vers le milieu du II^e s., proviennent en proportions à peu près égales des centres de production de La Graufesenque, Banassac et Lezoux. Un seul exemplaire de Rheinzabern témoigne à la fois de la fin de la période 1 de l'*insula* XLI et du début de ce marché énorme.

À l'exception d'un seul exemplaire, tous les vases appartiennent à la forme Drag. 37. La vaisselle de La Graufesenque est constituée des groupes stylistiques tardifs avec des divisions de la zone centrale par des lignes cordées en panneaux rectangulaires ornés de motifs végétaux et figuratifs (GERMANUS, PASSEUS, CRESTIO, MERCATO, ALBANUS/BASSUS, MASCU(L)US, groupes stylistiques 3b et 4b de Planck¹²).

Les sigillées de Banassac proviennent pour la plus grande partie des ateliers de NATALIS (21 %) et GERMANUS (11 %).

Les importations de Lezoux consistent déjà en grande partie (39 %) de vases de CINNAMUS (Groh 1996, p. 108 et 159). Mais ARCANUS, ATTIANUS, AUSTRUS, BUTRIO et SILVIO (?) sont également présents.

Associées à ces sigillées à relief, la période 1 de l'*insula* XLI a fourni 61 sigillées lisses de provenance

Flavia Solva Ins. XLI horizon 1					
Provenance	La Graufesenque	Banassac	Lezoux	Rheinzabern	Total
unités	22	26	18	1	67
pourcentages	33 %	39 %	27 %	1 %	100%

Figure 3 - Sigillées à relief provenant de l'*insula* XLI de *Flavia Solva*, période 1, phases 1 et 2 (vers 100/110-150/160 apr. J.-C.).

8 Le matériel publié : W. KLIMESCH, *Haus I, Funde aus einem Aguntiner Wohngebäude*, Innsbruck 1995, 60 ff (La Graufesenque 1) ; S. SCHOITSCH, *Die keramischen Kleinfunde aus der Therme Aguntums*, Diss (Wien, 1976), 57 ff (La Graufesenque 4) ; W. ALZINGER, *Kleinfunde von Aguntum aus den Jahren 1950-1952*, dans *Beitr. zur römerzeitl. Bodenforsch. in Österr.*, 1, 1955, 11, Taf. 1 (La Graufesenque 5, Banassac 2 (?)).

9 La Graufesenque 13, Banassac 1 ; B. FRICK-BAUMGÄRTL, *Die Terra Sigillata von den Wohnterrassen in Teurnia*, Dipl. (Wien 1996), 40 ff.

10 La Graufesenque 11, Banassac 5 ; Faber 1994, p. 178, Tab. 3.

11 BERHARD, *Zur Diskussion um die Chronologie der Rheinzaberner Relieföpfer*, *Bayr. Vorgeschbl.* 51, 1986, 233 ff. Sur les nouveaux aspects de la chronologie de Rheinzabern et spécialement sur le potier B.F. Attoni, voir dernièrement F. BITTNER, *Zur Fortsetzung der Diskussion um die Rheinzaberner Relieföpfer*, *Bayr. Vorgeschbl.* 61, 1996, 150 ff.

12 D. PLANCK, *Arae Flaviae I. Neuere Untersuchungen zur Geschichte des römischen Rottweil*, dans *Forsch. u. Ber. Vor- u. Frühgesch. Baden-Württemberg*, 6, 1-2, 1975, 134 ff.

Gleisdorf horizon 1						
Provenance	La Graufesenque	Banassac	Lezoux	Rheinzabern	Total	
unités	16	5	—	—	21	
pourcentages	70 %	30 %	—	—	100 %	
Gleisdorf début horizon 2						
unités	4	6	19	20	49	
pourcentages	8 %	12 %	39 %	41 %	100 %	

Figure 4 - Sigillées à relief provenant du vicus de Gleisdorf, période 1 (env. 80-130 apr. J.-C.).

tardopadane. Ces denières font preuve du commerce avec l'Italie toujours en vigueur et qui cesse seulement vers le milieu du II^e s.¹³.

Le schéma esquissé se trouve confirmé par une comparaison avec le mobilier recueilli dans le vicus de Gleisdorf, à une distance de 30 km au nord-est de Flavia Solva, avec un total de vases de la Gaule du Sud plus faible. Pendant les fouilles des années 1988-1990, deux phases de construction ont été reconnues¹⁴.

- Horizon 1 : environ 80-130/140 (t.p.q. 125-128) ;
- Horizon 2 : 130/140-250.

Avec un total de 77 vases recueillis dans cet horizon 1, Gleisdorf, tout comme l'Insula XLI de Flavia Solva, possède une forte proportion de sigillées lisses italiennes¹⁵.

En conclusion il est à noter :

□ Pour la chronologie des sites du Norique.

Les horizons datables des environs de 100-130 montrent toujours une prépondérance prononcée de vaisselle de La Graufesenque sur celle de Banassac, avec une proportion de vases de Lezoux d'environ 10 % et une présence sensible de sigillée lisse tardopadane.¹⁶

Une proportion équilibrée entre les produits de Banassac et de La Graufesenque ou un léger surplus des vases de Banassac, plus environ 20-30 % de vaisselle de Lezoux, est caractéristique des horizons datables vers le milieu du II^e s. Les sigillées lisses tardopadanes disparaissent alors.

□ Pour les importations de sigillées de la Gaule du Sud et du Centre.

Les productions précoces de la première moitié du I^{er} s. ne sont arrivées que sporadiquement dans le Norique. Le commerce à grande échelle ne commence guère avant l'époque flavienne. Les sigillées à relief provenant des centres de production de La Graufesenque, de Banassac et de Lezoux circulent en commun dans le Norique, dans les sites au bord du Danube tout comme dans les *municipia*, *vici* et *villæ* des régions alpines, jusqu'au milieu du II^e s., à l'époque antonine. A. Mees a pu démontrer que le centre de poteries de Banassac doit être considéré comme le successeur des ateliers de La Graufesenque¹⁷. Pourtant, dans les sites de consommation des provinces danubiennes et surtout dans le Norique, jusqu'à l'époque antonine, les produits des deux grands centres exportateurs du sud de la Gaule sont diffusés ensemble. L'importance de la vaisselle de La Graufesenque diminue au fur et à mesure que les horizons approchent le milieu du siècle. La coïncidence chronologique de la production et de la circulation des produits tardifs de La Graufesenque avec ceux de Banassac s'en trouve une fois de plus confirmée. Ce n'est qu'avec l'arrivée massive des produits de Lezoux et avec les premières livraisons de vaisselle de Rheinzabern que l'importation et l'usage des sigillées de la Gaule du Sud dans le Norique touche à sa fin.



13 E. SCHINDLER-KAUDELKA, *Italische Terra Sigillata aus Flavia Solva. Ein Überblick am Beispiel der Funde aus der Insula XLI*, FÖ 33, 1994 (1995) 357 ff.

14 Ch. MAIER, *Der Vicus von Gleisdorf*, dans Lorenz/Maier/Lehner 1995, 33 ff.

15 SCHINDLER-KAUDELKA, *Die italische Sigillata aus dem vicus von Gleisdorf*, dans Lorenz/Maier/Lehner 1995, 65 ff.

16 Voir un remblai dans l'*aditus* du théâtre d'*Augusta Raurica*, datable des années 130-140, où les produits de La Graufesenque, Banassac et Lezoux se présentent sous les proportions suivantes : 223, 187, 36, soit 50 %, 42 %, 8 % (A. FURGER (avec une contribution de A. MEES), *Die Grabenverfüllung im nördlichen Aditus des Augster Theaters (Grabung 1992.55)*, dans *Jahresber. aus Augst und Kaiseraugst*, 14, 1993, 83 ff.

17 A. MEES, *Datierung und Vertrieb von reliefverzierten Sigillaten aus Banassac*, Münstersche Beiträge zur antiken Handelsgeschichte, XIII 2/2, 1994, 31 ff.

BIBLIOGRAPHIE

- Faber 1994** : A. FABER, *Das römische Auxiliarkastell und der vicus von Regensburg-Kumpfmühl*, Materialh. zur Bayer, Vorgesch. 49, 1994.
- Groh 1994** : S. GROH, *Reliefverzierte Terra Sigillata aus der Insula XLI von Flavia Solva*, Fundber. Österr. 32, 1993 (1994), 65 ff.
- Groh 1996** : S. GROH, *Die Insula XLI von Flavia Solva. Ergebnisse der Grabungen 1959 und 1989 bis 1992*, Sonderschr. Österr. Arch. Inst., 28, 1996.
- Hofmann 1988** : B. HOFMANN, *Banassac. L'atelier de Banassac*, Revue archéologique Sites, Hors-série n° 33, 1988.
- Kaltenberger 1988** : A. KALTENBERGER, *Ausgrabungen St. Peter, Salzburg: I. Die Terra sigillata 1980 - 1992*, Jahresh. Österr. Arch. Inst., 64, 1995, Beiblatt, 158 ff.
- Kaltenberger 1995** : A. KALTENBERGER, *Die Terra Sigillata*, dans V. GASSNER et A. KALTENBERGER, *Keramik der mittleren Kaiserzeit aus den Grabungen unter der Hauptschule in Mautern - Vicus West*, Carnuntum Jahrb, 1993/94 (1995), 11 ff.
- Karnitsch 1955** : P. KARNITSCH, *Die verzierte Sigillata von Lauriacum (Lorch-Enns)*, Fil 3, 1955.
- Karnitsch 1959** : P. KARNITSCH, *Die Reliefsigillata von Ovilava (Wels, Oberösterreich)*, Inst. f. Landeskunde v. OberÖsterr, 1959.
- Karnitsch 1970** : P. KARNITSCH, *Sigillata von Iuvavum. Die reliefverzierte Sigillata im Salzburger Museum Carolino Augusteum*, Jahresschr. Salzburg, 16, 1970.
- Lorenz/Maier/Lehner 1995** : T. LORENZ, Ch. MAIER et M. LEHNER, *Der römische Vicus von Gleisdorf. Bericht über die Ausgrabungen 1988-1990*, Veröff. des Inst. f. Klassische Arch. der Karl-Franzens-Universität Graz, 2, 1995.
- Mees 1995** : A. W. MEES, *Modellsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata*, Forsch. und Ber. zur Vor- u. Frühgesch. in Baden-Württemberg, 54, 1995.
- Menke 1974** : H. MENKE, *Reliefverzierte Sigillata aus Karlstein-Langackertal*, Ldkr. Berchtesgaden. Bayer. Vorgeschbl., 39, 1974, 127 ff.
- Weber-Hiden 1987/88** : I. WEBER-HIDEN, *Die Reliefsigillata von Flavia Solva, ein Überblick*, dans *Röm. Österr.*, 15/16, 1987/88, 201 ff.
- Weber-Hiden 1994** : I. WEBER-HIDEN, *Die reliefverzierte Terrasigillata der Insula XXII in Flavia Solva*, Schild v. Steier 17/1994, 65 ff.



DISCUSSION

Président de séance : Xavier DERU

Xavier DERU : *Pour les productions gauloises, y-a-t-il une correspondance entre les importations de productions lisses et celles de productions décorées ?*

Stefan GROH : *On commence à peine à travailler sur ces questions parce qu'en Autriche, en Norique, il n'y a pas beaucoup de sites qui présentent de bonnes stratigraphies ; il n'y a pas, non plus, beaucoup de matériel publié.*

Caty SCHUCANY : *Pour la première moitié du II^e s., la présence des produits de La Graufesenque dans ces zones est une réalité importante. En Germanie supérieure méridionale, par exemple, c'est tout à fait un mystère car on ne peut être sûr que des tessons de La Graufesenque sont antérieurs à 120 ; la date peut être bien postérieure, au moins jusqu'en 150. C'est une grande différence avec les zones plus septentrionales comme la Germanie inférieure.*



